

- É. BOISACQ, membre titulaire le 20 octobre 1927 ; décédé le 2 juin 1945.
- J. HAUST, membre titulaire le 7 avril 1926 ; décédé le 23 novembre 1946.
- J. CUVELIER, werkend lid op 7 april 1926 ; overleden op 29 december 1947.
- L. GOEMANS, werkend lid op 30 april 1929 ; overleden op 2 januari 1955.
- L. GROOTAERS, werkend lid op 7 april 1926 ; overleden op 12 oktober 1956.
- A. CARNOY, werkend lid op 7 april 1926 ; overleden op 12 januari 1961.
- J. DUPONT, werkend lid op 5 augustus 1957 ; overleden op 14 oktober 1961.
- A. VINCENT, membre titulaire le 10 juillet 1926 ; décédé le 15 octobre 1962.
- J. LINDEMANS, werkend lid op 5 juli 1939 ; overleden op 14 september 1963.
- E. BLANCQUAERT, werkend lid op 7 april 1926 ; overleden op 29 september 1964.
- H. VANGASSEN, werkend lid op 29 juli 1955 ; overleden op 20 maart 1968.
- H. J. VAN DE WIJER, werkend lid op 7 april 1926 ; overleden op 4 december 1968.
- E. RENARD, membre titulaire le 10 juillet 1937 ; décédé le 29 juillet 1969.
- J. VANNÉRUS, membre titulaire le 10 juillet 1926 ; décédé le 25 janvier 1970.
- É. LEGROS, membre titulaire le 29 octobre 1945, décédé le 17 novembre 1970.
- J. WARLAND, membre titulaire le 19 mai 1964, décédé le 29 août 1971.

Toponymes hesbignons (R-) (1)

par JULES HERBILLON

Raathshoven, cf. *Racour*.

Racour [W 2] ; w. *râcouû* ; fl. *Raathshoven* ; dial. flam. *retsruuvæ* ; commune romanisée au 2^e quart du 18^e siècle ; 1127 (cop. 13^e s.) « Radulphi de Radulfi curte » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 58 ; 1147 (cop. 14^e s.) « Radulphus de Racurth » *ibid.*, p. 70 (2) ; 1147 (cop. 13^e s.) « Raulcourt » *St-Jean*, I, p. 11 ; 1177 (or.) « Radulphicurte » *ibid.*, p. 19 ; 1228 (cop.) « Raucurt » *ibid.*, p. 41 ; 1250 « Racur ; Raucurt » BCRH, 107, 1942, p. 219, 245 ; 1262 « Raetshoven », 1292 « Racurt » E. PITON, *En Hesbaye*, p. 146 ; 1280 « Racurt » *Polypt. St-Lambert*, p. 114, 123 ; 1316 « Raithshoven ; Racourt ; Raucourt » GALESLOOT, *Feudataires*

(1) Suite des articles parus sous le même titre dans les années 1945 à 1950 et 1953 à 1972 de ce *Bulletin*. Les ABRÉVIATIONS employées figurent au tome 21, 1947, p. 52-55, et au tome 28, 1954, p. 210-211 ; compléments, t. 33, 1959, p. 25. — Les termes étudiés sont : 1954 *À-Ays*, 1953 *Acosse*, 1963 *Argenton*, 1949 *Avreü*, 1955 *B-à-Bod-*, 1945 *Bakelaine*, 1955 *Balaine*, 1956 *Boe-à-By-*, 1950 *Bovenistier*, 1957 *C-à-Chap-*, 1958 *Chap-à-Cut-*, 1946 *Couture*, 1959 *D-*, 1949 *Djèt'fô*, 1960 *E-*, 1961 *F-*, 1950 *Fid'vôye*, 1948 *Fize*, 1962 *G-*, 1949 *Gorêye*, 1963 *Ha-*, 1964 *He-*, 1965 *Hi-à-Hy-*, 1966 *I-à-K-*, 1967 *L-*, 1969 *Ma-à-Mi-*, 1971 *Mo-à-O-*, 1972 *P-à-Q-*, 1950 *Pène*, 1953 *Serne*, 1948 *St(i)er*, 1946 *Tombe*, 1948 *Verlaine*, 1950 *Vinâve*, 1964 (p. 176) *Warfusée*, 1945 *Willoulpont*.

Un article consacré à des IDENTIFICATIONS a paru en 1947. Dans la présente série ont été systématiquement repris les toponymes figurant dans CARNOY, GRANDGAGNAGE et GUYOT (éd. 1951) ; cf. t. 30, 1956, p. 219, n. 1.

(2) La table du *Cartulaire* classe ces deux noms à *Rocour*, mais Éd. PONCELET, dans *Œuvres de J. d'Hemricourt*, 3, p. 410, les rattache à *Racour*.

Jean III, p. 67, 89, 159 ; 1372 « Raetshoven » *Cartul. St-Trond*, 2, p. 60 ; 1374 « van Raetsenhoven » VERKOOREN, *Invent. chartes Brabant* [cité par VINCENT, p. 111] ; 1486, 1510 « Raetshoven » *St-Jean*, II, p. 47, 83 ; 1500 « Raedts-hoven », *ibid.*, p. 70.

Radulfi curtis « ferme de Radulf » ; la forme flam. est formée de *hoven* avec le génitif de *Rade*, hypocoristique de *Radulf* : MANSION, p. 131 ; CARNOY, p. 563. — Cf. *Rocourt*.

La *Ramée*, dépend. de Jauchette [Ni 67] ; w. à *l'abiye* (*dèl ramêye*) ; anc. abbaye de cisterciennes ; 1216, 1218, vers 1220 « Rameia » ; 1218 « de la Ramee » GYSSELING, p. 822 ; vers 1230 (cop. 13^e s.) « Rameia » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 271 ; 1280 « frater Evrardus dele Ramee » *Polypt. St-Lambert*, p. 197.

Rom. *rāmāta* « ramée » : GYSSELING, p. 822.

†*Ramieux*, dépend. d'Heure-le-Romain [L 14], dans GUYOT, est un lapsus pour *Beaurieux* ; rien de semblable dans EDG. RENARD et J. HOYOUS, *Topon. d'H.-le-R.*, dans *BTD*, 17, p. 86.

Ramkin, dépend. de Grandville [W 11] et de Lens-sur-Geer [W 12] ; w. *ram'kègn* ; n'apparaît pas dans les archives ; à Opheers : *aan de rat'* ou *aan de raté* (d'après un nom d'habitant).

Pour CARNOY, p. 565 : néerl. **Raming-haim* « habitation de *Hramno* ». — Ici, sans doute nom de personne ; cf. 1515 « Ramkin Pawe de Tongre » *St-Jean*, reg. 245, fol. 6 ; dans le Limbourg : 1465 « Remken van Steinvorde », que J. LINDEMANS, *Vlaamse Persoonsnamen*, p. 161, rattache au thème de *Reimbrecht*. — Il peut en aller autrement pour *Ram(e)quin*, dépend. de Peissant [Th 20] et de Solre-sur-Sambre [Th 37]. — Les toponymes près *Ram'kin*, à Cer-

fontaine [Ph 45] et « taille ramquin », à Mozet [Na 98], reposent sur des noms de personnes.

Rapa, cf. *Reppe*. — *Raulcurt*, cf. *Racour*.

« *Raspalia* » à Chokier [L 98] ; 1086 (faux milieu 12^e s.) « terra quēdam plena his quę raspalia uulgu vocat » GYSSELING, p. 825, qui glose : « Rom. *raspālia* 'taillis' », est en fait un nom commun.

Rausa, dépend. d'Amay [H 28], dans GUYOT ; cf. *Rawsa*.

Rawsa, dépend. d'Ombret [H 30] ; w. *rawsā*. — Ombret a été détaché en 1842 de la commune d'Amay qui est sur l'autre rive de la Meuse. — « *Rausa* ; bois dit fange *Rausart* » *cad.*

CARNOY, p. 568, glose : « sart de *Radulf* », qui normalement aboutirait à **róssā*. Mais la formation peut être tardive ; cf. à Liège : 1337 « li filhe Rawelet » *Pauvres-en-Île*, reg. 15, fol. 65 v^o.

Refail, dans Aische-en-Refail [Na 6] ; le nom a disparu ; 1209 « Refait », 1211 « Refai » GYSSELING, p. 830 ; 1241 (or.) « Refait » AHEB, 2^e s., 4, 1886, p. 24 ; 1251 « Refail » AHEB, 10 [cité par VINCENT, p. 30] ; 1265 « Refait » *Cens Rentes Namur*, I, p. 56, 58 ; 1291 « Ays deleis Reffait » ASAN, 1, 1849, p. 265 ; 1294 « en Ays et Refayt » *Cens Rentes Namur*, I, p. 233 ; 14^e s. « Ays à Refait » *Formulaire namurois*, p. 134 ; 1319 « Refays » *Fiefs*, p. 228, 259 ; 1388 (or.) « Ays en Refayt » ASAN, 1, 1849, p. 329 ; 1399 (cop. 1680) « Ais en Refayt » *ibid.*, p. 326 ; 1497 « Ays et Refay » *BTD*, 23, 1949, p. 47 ; 1512 « Aix en Reffay » ASAN, *loc. cit.* — Il y existait de remarquables hêtres : Éd. GÉRARD, *Canton d'Éghezée*, p. 8 ; 1357 « sor le fait » *Ann. Hist. liég.*, VI, 1, 1958, p. 260.

Pour CARNOY, p. 570 : lat. *rasum fagetum* « bois de

hêtres défriché». — La confusion entre *et* et *en* doit provenir d'une graphie; en wallon è représente tant fr. *en* que fr. *et*.

Remale, localité non identifiée près de Perwez [Ni 98]; 1197 « Reimala »; 1199, ca 1220 « Remale » GYSSELING, p. 833; 1241 (or.) « Remale » BSAHL, 15, 1906, p. 92. — Dans la charte de circa 1220, de l'abbaye de La Ramée, il est question de la dîme de « Remale », avec le droit de patronat de l'église, donnés par « vir nobilis Gerardus de Bordiaz et Ida de Bialriu ».

Remicourt [W 39]; w. *rémicoû*; 1171 « Helmericurt »; 1183 « Haimericurt »; 1204 « Heimerecurt »; 1209 « Hemmericurt »; 1210, 1216 « Hemmericurt »; 1213 « Hemmericuert »; 1218 « Heimerencurt »; 1224 « Hemericurt » GYSSELING, p. 834; 1174 (cop.) « Hemericuer » BIAL, 16, 1881, p. 326; 1245 (or.) « Haimericort » *Cartul. Val-Benoît*, p. 115; 1257 (or.) « Hemmericurt » *ibid.*, p. 146; 1280 « Hemmericurt; Hamericourt; Hemericurt » *Polypt. St-Lambert*, p. 82, 139, 179; 1317 « Hemericurt » *Fiefs*, p. 182; 1338 « Hemericourt » *Fiefs*, p. 442; 1417 « Hanricurt », 1470 « Hemricourt » VINCENT, p. 92; 1539 « Hempricourt », 1775 « Remicour » A. LEUNEN, *Hist. de R.*, 1955, p. 19. — Forme flam. : 1258 « Heymeric(h)oven » *Livre St-Trond*, p. 303. — Cf. aussi BTD, 3, 1929, p. 59.

Rom. *Hilmariki curtis* « ferme de Hilmarik » : GYSSELING, p. 834; l'évolution du nom a amené une confusion avec *Henri* (graphique) et avec *Remi*. — Cf. *Hemrikette* et *Remikette*.

Remikette, dépend. de Les Waleffes [H 2], cf. *Hemrikette*, t. 38, 1964, p. 85-86. — Voir maintenant l'étude détaillée et consciencieuse de R. TOUSSAINT, *Topon. de Les Waleffes, Vieux-Waleffe et Vaux-Borset*, mém. (inédit)

de licence en philol. romane, Univers. de Liège, 1970-1971, p. 89-99; elle ajoute à la documentation : 1) *Formes en -court* : 1297 « Hemmericuer; Hammericurt » *Val-N.-D.*, reg. 49, fol. 11 v^o, 12; 1314 « Hemmericourt juxta Waleve; Hemericourt prope Waleve » *Fiefs*, p. 30, 154; 1367 « Hamricourt » *Val N.-D.*, reg. 50, fol. 10; 15^e s. « Hamerer-court » ARCH. WARFUSÉE, *Warnant*, doss. 4 [dernière forme en *-court* en 1498]; 2) *Formes en -et, -ette* : 1344, vers 1350, 1357, 1387 « Hemricket » *Val N.-D.*, reg. 50, fol. 73, 9 v^o, 32 v^o, 28; 15^e s. « Hemricket » *ibid.*, reg. 53, fol. 34 v^o; 1498 « Hemricquette » ARCH. ÉTAT HUY, *Dames Blanches*, 264; 1545 « Hemprikette » *Val N.-D.*, reg. 36, fol. 103 v^o; 1548 « Remikette; Hemrikette » *ibid.*, reg. 56, fol. 11; ensuite uniquement formes en *-ette*. — On notera que les habitants d'*al Remikète* sont appelés *lès Rémicoûs*.

R. TOUSSAINT, p. 94, remarque qu'un dérivé* *Hèm'ric(ou)rèt*, après chute de la prétonique, aurait abouti à **Hèm'ricrèt* (le *-r-* en position forte au début de la syllabe tonique devant se maintenir), non à **Hèm'rikèt*. Il est donc probable que *Hemricourt* a été transformé arbitrairement en *Hemriket*, sans doute par influence du suffixe dimin. wallon *-iket*; au 15^e s., ce suffixe a été féminisé (peut-être sous l'influence de w. *rikète* : DL, p. 549). — Nous persistons toutefois à croire (contrairement à R. Toussaint, p. 96) que *Hemrikèt* (= petit Hemricourt) a été créé pour le différencier de *Hemricourt* (Remicourt) qui était plus important et mieux connu à cause de la famille noble.

Rena, dépend. de Montegnée [L 61]; 16^e s. « la fosse du vieux renart » BIAL, 78, 1965, p. 479.

W. *rénâ, rinnâ* « borne cadastrale; sillon séparatif entre deux champs » DL, p. 553; très fréquent en toponymie.

Reneau-Fossé, dépend. de Jauche [Ni 69]; 1709 « Renau

fosse », 1763 « Renard fossé » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 306.

Composé de fossé et w. *rénâ* (cf. ci-dessus) ou de l'anthrop. *Renard*.

Rengisart, dépend. de Horion-Hozémont [L 72], contiguë à Mons [L 73]; w. *rindjissâ*; 1303 « en Rengisar » *Pauvres-en-Île*, reg. 14, fol. 6 v°; 1345 « Rengiersair » *Stock Hesbaye*, fol. 136; 1393 « rengier sart » *Pauvres-en-Île*, reg. 18, fol. 13 v°; 1513 « desur Rengiersar » *Arch. paroiss. Velroux*, reg. 1, fol. 4.

Pour CARNOY, p. 574 : « essart de Regnier (*Raginhari*) » [ce qui ne cadre pas avec *Rengier*]. Le déterminant est l'anthrop. germ. *hring* + *hari* : 1095 « Ringerus » M.-Th. MORLET, *Les noms de pers. sur le territoire de l'anc. Gaule*, I, p. 135; 1275 « Rengiers; Renghier » ARNE HJORTH, *La partie cambresienne du polyptyque dit Terrier l'Évêque de Cambrai*, 1971, p. 151.

Renisse, dépend. de Mehaigne [Na 7], contiguë à Aische-en-Refail [Na 6] et Liernu [Na 14]; w. *au r'nîche*; 1265 « Renize » *Cens Rentes Namur*, I, p. 61; 1294 « Renise; Renis » *ibid.*, p. 231-232; 1350 (analyse) « Renise » *Mél. F. Rousseau*, p. 337 (charte de la cour du Feix, n° 1); « petit Renise; Remisse » *cad.*

Peut-être, avec suffixe *-îsia*, du thème de w. *verv. rênî* « objet sans valeur » : *FEW*, 10, p. 427 a, v° *rôbîgo*; cf. le topon. w. *èzès rênis*, 1610 « reniers » : L. REMACLE, *Le Parler de La Gleize*, p. 315.

Repeumont, dépend. de Grand-Leez [Na 13]; w. *rèpeûmont*; 1217 (cop. 1498-1500) « Gerardum de Ripemont » *Rec. chartes Gembloux*, p. 100; vers 1312 « Jacobus de Rupemont » GALESLOOT, *Feudataires Jean III*, p. 180; 1359 « Iakmin de Ripemont » (sceau) VERKOOREN, *Invent.*

chartes Brabant, 1^e p., t. II, p. 339; « Ripemont, Ripemont, Rupemont, Ruppemont, Rapemont, Ripelmont, Replement, Repleumont, finalement Repeumont, est une cense ou maison seigneuriale qui relevait en plein fief de la seigneurie de Grand-Leez » *Rec. chartes Gembloux*, p. 182.

Composé de *mont* et d'anc. fr. *ripe* « gale; broussailles » *FEW*, 16, p. 724 a; le déterminant a été remplacé par l'adj. correspondant *ripeux* « raboteux » *ibid.*; cf. CARNOY, p. 575 [qui ne disposait pas de formes anc.].

Reppe, dépend. de Couthuin [H 37] et de Seilles [H 36]; w. à *rèpe*; 1178 « Rapa » GYSSELING, p. 836 = *Voc.*, p. 173, qui note que deux copies anc. portent : « Rappa » et « Rapas »; 1234 « Reppe » PIOT, *Invent. Namur*, p. 14 (cf. ROLAND, *Toponymie namuroise*, p. 328); 1321 « Reppe » *Fiefs*, p. 253; 1533 « Reppe » BROUWERS, *Aides comté Namur XVI^e s.*, p. 80.

Germ. *raipa* m. « corde », d'où « bande droite de terre, surtout le long d'un cours d'eau », cf. GYSSELING, p. 829. — CARNOY, p. 575, note (pour *Rapa*) que germ. *ai* donne *a* en roman, et (pour *Reppe*) que le prototype peut être le dérivé germ. **raipjô*, qui expliquerait la voyelle *e* et la gémination de *p*.

Reuckelingen, cf. *Rocleng-sur-Geer, Rukkelingen-Loon*.

La Révolution, dépend. de Moulant [Q 199], commune mixte (naguère prov. de Liège, auj. prov. de Limbourg); dial. germ. *ân dâ revolû si*, emprunt néerl. au fr. *révolution* : A. BOILEAU, *Topon. germano-romane nord-est prov. Liège*, p. 121.

Rexhe, lieu-dit à Xhendremael [L 22]; w. à *rèhe*; 1522 « reck »; « es Rexhe » *cad.*; cf. notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 23. || L.-d. commun avec Lantin [L 36]; w. à *rèhe* : *BTD*, 6, 1932, p. 211. || L.-d. commun avec Juprelle

[L 23] ; 15^e s. « en Recke » *St-Christophe*, reg. 2, fol. 136 ; « es rexhe » *cad.* || A Roelenge-sur-Geer [L 3] ; w. *rêke* ; 1325 « schavee de rexhe » Arch. Séminaire Liège, *Cornillon*, reg. 2, fol. 31 v^o ; 1325 « schavee de recke » *ibid.*, fol. 32 ; 1341 « en reke » *St-Christophe*, liasse 466. || A Montegnée [L 61] ; 1349 « arexhe » BIAL, 78, 1965, p. 528 ; 1433 « à Reixhe » *St-Jean*, I, p. 373. || A Latinne [W 63] ; 1350 « tiege de Rexhe » *Stock Hesbaye*, fol. 156 v^o. || etc.

W. liég. *rêhe* « herbe d'un pré ; pré » *DL* ; pour l'étymologie, cf. *DFL*, p. 498 ; *FEW*, 16, p. 696 a. — Le terme a dû signifier aussi « friche », ainsi, à Tilff [L 100], en 1536 : « item trouvons ledit heritaige en rexhe sans labur ni quelque craxhe » *BTD*, 36, 1962, p. 134.

Reye, lieu-dit à Meeffe [W 70] ; w. *èl réye* ; 2^e moitié 12^e s. « Reies » ; 1210 « nemoris Enreiz » ; 1211 « nemoris in loco qui dicitur Reiz » GYSSELING, p. 838 ; 1312 (or.) « Wilhechon de Rees » *ch. St-Jacques* ; 1317 « Reies » *Fiefs*, p. 179 ; 1324 « Rees » *Fiefs*, p. 59 ; 1580 « charruage condist delle Rée » *Invent. Neufmoustier*, p. 372 ; « la Reez (ruiss.) » *cad.* — || Le topon. est fréquent dans toute la prov. de Liège et attesté dans les prov. de Luxembourg et de Namur ; nous nous limitons ici à la Hesbaye ; noter que le topon. est souvent commun à plusieurs communes contiguës, car « Reye » est un hydronyme ; nous citons dans l'ordre alphabétique :

Acosse [W 34] : « ruisseau d'el Rêe » *cad.* || Bierset [L 46] : 1345 « supra reys » *Stock Hesb.*, fol. 140 ; 1627 « a ree » ; 1650 « deorsum rivulo Doree » notre *Topon. Hesb. liég.*, p. 652. || Fallais [W 75] : « les Reys » *cad.* || Fexhe-le-Haut-Clocher [W 56] : w. *li vòye dè rè* ; 1350 « ale Relle ; sor le rey ; sor le reie » ; 1478 « alle voie des retz » ... notre *Top. Hesb. liég.*, p. 384-385 (avec note). || A Hollogne-aux-Pierres [L 59] : 1659 « à rowart ou reulles [lire : *reilles*] »

L. JEUNEHOMME, *Hollogne-aux-Pierres*, p. 253. || Marneffe [H 16] : « ruiss. de Rée » *cad.* || Mons [L 73] : 1345 « deorsum Reilhe » *Stock Hesb.*, fol. 135 v^o ; 1431 « sour le reys » *St-Lambert, G^de Compterie*, Cens à Mons, fol. 84 [note de N. Mélon]. || Noville [W 55] : 1351 « sor le Rey » *Cour féod. avouerie Hesb.*, reg. 1, fol. 13 v^o ; 1778 « voie de ret » *Grefte Momalle*, reg. 2, fol. 42. || Roloux [L 57] : w. *li vòye dè rè* ; 1434 « le voie de Rey » *St-Lambert, Compterie du grenier*, fol. 52 ; 1582 « alle voie des rets » *ibid.*, Cens, n^o 591 ; « au chemin de Ret » *cad.* || Velroux [L 58] : 1280 « reies » *St-Jacques*, ch. d'août 1280 ; 1314 « inter Velrus et Leschi, in loco qui dicitur a Reis » *Fiefs*, p. 129. || Voroux-Goreux [L 45] : 1350 « sor le Rei » ; 1357 « supra riwallum dictum a relhe » *Stock Hesb.*, fol. 27 v^o ; 1437 « az reilhe » ; ... 1700 « au rouwa Ree » notre *Topon. Hesb. liég.*, p. 466 (avec note). || Waret-la Chaussée [Na 26] ; w. *aus réyes*.

Il faut d'abord écarter gaul. **rica* (anc. fr. *reie*) qui aboutit à w. *ròye* : *FEW*, 10, p. 386-387. — Nous renonçons à lat. **rigata* (douteux) que nous suggérons dans notre *Topon. Hesb. liég.*, p. 652. — Il faut aussi écarter lat. *rasa* « <terre> rase, défrichée » ; aucune forme anc. n'est en *-se* ; le *-s* final doit être une désinence de pluriel ; de plus « Reye » est un hydronyme. — Nous nous en tenons à lat. *regula*, anc. fr. *reille*, w. *rèye* « latte, tringle » *DL* ; du sens de « latte » on peut passer à celui de : « étroit sillon rectiligne » ; cf. les sens de : « petite élévation de terre dans les champs », « sentier étroit sur le bord d'une falaise », dans *FEW*, 10, p. 217 a. — Théoriquement, on pourrait proposer aussi anc. franc. **hrâta* > w. *ré*, m., *rèye*, f. « gâteau ou rayon de miel » *DL* (cf. *BTD*, 35, p. 325), mais les sens en sont restreints : *FEW*, 16, p. 237 b. — Cf. CARNOY, p. 571 (pour *La Reid*), et p. 577 (pour *Reyeux*).

Rhées, dépend. de Herstal [L 51]; w. à *rêse*; 1324 « a rees » *St-Denis*, reg. 8, fol. 60 v°; 1374 « sor le voie de reis » *St-Pierre*, p. 86; 1506 « a Reys » *Guillemins*, p. 183; « Rhées » *cad.*

Lat. *rasa* « <terre> rasée, défrichée » CARNOY, p. 577; cf. J. HAUST, dans *BTD*, 13, 1939, p. 244; 14, 1940, p. 280; 15, 1941, p. 254. — Il est étonnant que les formes anc. soient les mêmes que celles de « Reye » et ne présentent pas *-se* à la finale; on ne peut qu'émettre des hypothèses pour expliquer cette anomalie. — A. COLLART, *La libre seigneurie de Herstal*, II, p. 585-586, cite : 1394 « deseur reys », 1440 « en reis », 1458 « en reys », et des formes en *-se* seulement au 18^e siècle : « Resse ; Rese ; Raisse ; Reise ».

Rhion, dépend. de Leuze-lez-Dhuy [Na 18] et de Dhuy [Na 25]; w. à *ryon*; 1236 « Ryum » AHEB, 4, 1867, p. 78; 1239 « Rions » *Chartes et Règlem. Namur*, I, p. 67-69; 1239 (or.) « Rion » *Val-St-Georges*, charte n° 43; 1244 (or.) « Ryon » *ibid.*, ch. n° 49; 1265 « Rions » *Cens Rentes Nam.*, I, p. 41; 1272 « Rion » AHEB, 32, 1906, p. 425; 1294 « Ryons » *Cens Rentes Nam.*, I, p. 234; 1384 « Rion » *Formulaire nam.*, p. 369; « Rion » *cad.*

Pour CARNOY, p. 578 : « Sans doute, nom de rivière en *-on* (type de *Floyon*, *Biron*, *Bornon*, etc., dérivé de germ. *hreuda* 'roseau' ou, sinon nom de personne *Rido* (FOERSTEMANN, I, 1273) ». — Plus simplement, on peut proposer un dérivé de lat. *rivus* (Charente-Marit.) *reuilon* « petit ruisseau » : *FEW*, 10, p. 423 b, ou bien de lat. *regula* (pic. *rillon* « petite élévation de terre dans les champs » : *FEW*, 10, p. 217 a). — Cf. le diminutif *Roissia*.

Rhuy, dépend. de Hollogne-aux-Pierres [L 59], contiguë à Mons [L 73], dans un fond; w. à *rwi* (arch. : *rouî*); 1254 (or.) « Eustachius de Rulieres » *Cartul. Val-Benoît*, p. 132 ;

1280 « Egidius de Rulires » *Polypt. St-Lambert*, p. 68; 1293 (or.) « Claros de Rulhieres » *Val-St-Lambert*, charte n° 394 [note de N. Mélon]; 1342 (or.) « Ruihiers » D. VAN DERVEEGHDE, *Le domaine du Val-St-Lambert*, p. 201; 1345 « rulhirs » *Stock Hesbaye*, fol. 132 (et souvent); 1411-1452 « Rouliere » AÉLIÈGE, *Cour des tenants de la Chambre, Œuvres*, fol. 4 [note de N. Mélon]; 1474 « Ruihier » *St-Lambert, G^{de} Compterie, Cens à Mons* [id.]; 1533 « Roullier » AÉLIÈGE, *Famille Bonhomme*, reg. 99, pièce 23 [id.]; 1552 « à rollyr » *Cures, Chapelle des Clercs*, reg. 1, fol. 15 [id.]; 1584 « thour, court... condist le ruilhier » *Val-St-Lambert*, liasse 163 [id.]; 1557 « Ruilhier ; Ruihet »; 1575 « Ruilly »; 1590 « Ruilhy »; 16^e s. « Ruwy ; Ruiwier »; « Ruy » L. JEUNEHOMME, *Hollogne-aux-Pierres*, p. 253. — Cf. à Herstal [L 51] : « Ruelle Ruilhy » A. COLLART, *La libre seigneurie de Herstal*, 2, p. 605 [toponyme transféré].

Les formes du 13^e s. paraissent correspondre à w. *rôlire*, f. « creux en pente, ... »; w. (Érezée) *rôlire* « ornière ». Le *-r* final peut s'amuir comme en verviétois : w. *rôli* « chenal par lequel on renvoie la boule au joueur » [le *FEW*, 10, p. 504 a, dit *rôli* masc., mais la source : *BDW*, 16, 1927-1931, p. 27, ne précise pas le genre]. *-l-* a pu se palataliser, ensuite *-ly-* se réduire à *-y-*, ce qui expliquerait la forme wallonne.

Richemont, dépend. d'Amay [H 28]; w. *ris'mont*; 1294 « Rustemons » *Pauvres-en-Île*, reg. 13, fol. 19; 1303 « Rustemont » *ibid.*, reg. 14, fol. 38; 1316 « Rustemont » *Fiefs*, p. 176, 248, etc.; 1317 « Rostemont » *Fiefs*, p. 193; 1323 « Ruscemont [lire : *Rust-*] » *Fiefs*, p. 87; 1361 « Rustemont » *Feudataires*, p. 718; 1388 « Roystemont » AHEB, 2^e s., 8, 1893, p. 471; 1606 « Rusmont » *Abb. Flône*, reg. 13, fol. 154 [note de N. Mélon]; 1660 « Russemont » *Greffes d'Amay*, reg. 27, fol. 286 v°; « Richemont » *cad.*

Composé de *mont* et de w. ard. *rwèsse* « roide, escarpé » *DL* (de lat. *rusticus*, anc. fr. *roiste*, *ruiste*). — VINCENT, p. 35, et CARNOY, p. 579, considèrent *Richemont* comme le produit d'une étymologie populaire, mais il ne s'agit que d'une graphie (*ch*, graphie « picarde » pour *s*).

Le *Rida*, dépend. de *Vottem* [L 50]; w. è *ridâ* (ou, par métonymie, w. *divins lès ridds*); 1284 « le riu daubes » *Pauvres-en-Île*, reg. 11, fol. 43 v°; 1303 « le rieu dauble » *ibid.*, reg. 14, fol. 200 v°; 1358 « a riv d'Ables » *ibid.*, reg. 12, fol. 118 et 138 v°; ...1557 « à Rive de Ridawe » *Greffe de Vottem*, reg. 5, fol. 270; 1564 « le Rieu condist de Riddaef » *Pauvres-en-Île*, reg. 4, fol. 197 v°; 1637 « az ridaz de harren » *Greffe de Vottem*, reg. 12, fol. 235; ...1675 « desseur le ridaux » *ibid.*, reg. 8, fol. 155.

Pour Edg. RENARD, *Topon. de Vottem et de Rocour-lez-Liège*, p. 57 : composé de w. *ri* « ruisseau » et d'un hydron. à rattacher au même radical *alb-* que lat. *albus* « blanc »; cf. Aubel [Ve 4], w. *âbe* [1141-1178 « Albela », que GYSSE-LING, p. 78, glose : hydron. celt. *Albulā* ou anc. germ. *Albulō* « la blanche »].

Riksingen [Q 158], naguère *Rixingen*, commune flamande; 1159 « Riksen » KURTH, *Front. ling.*, II, p. 102 (sans référence); 1205 (cop. 1390) « Rixenges » *Cartul. N.-D. Tongres*, 1906, p. 127; 1259 « Riksen », *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 58; 1260 (or.) « Rixen » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 117; 1260 (cop. 14^e s.) « Rikesen » *ibid.*, p. 124; 1280 « Rikesen » *Polypt. St-Lambert*, p. 189; 1296 « Riechinghen » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 58; 1319 « Rixen » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 193; 1319 « Rixen » *Fiefs*, p. 118; 1322 « Rixhem » *Fiefs*, p. 260; 1324 « Rixe » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 58; 1325 « Tixen [lire : *Rixen*] » *Fiefs*, p. 72; 1344 « Rixinghen » *Fiefs*, p. 398. — La forme romane est depuis longtemps hors d'usage.

Dérivé en *-ingen* de l'anthrop. germ. *Rik-so* : VINCENT, p. 89; CARNOY, p. 581; MANSION, p. 134, pour qui *Riksen* est peut-être une graphie pour *Rikseng*; il est préférable, avec KURTH, *loc. cit.*, de recourir à une substitution de finale. — Sur *Rixingen*, forme all. de *Réchicourt-le-Château* (Moselle), voir des formes plus anc. dans H. LEPAGE, *Dict. topogr. Meurthe*, p. 116, et BTD, 17, 1943, p. 316; le toponyme paraît d'autre origine.

† *Rillande*, dépend. de Grand-Rosière-Hottomont [Ni 99], dans GUYOT, est une méprise pour *Bilande* (w. *bèlande*); cf. CARNOY, p. 72.

Rion, cf. *Rhion*. — Ripemont, cf. *Repeumont*.

Rivage, dépend. d'Antheit [H 26]. — || Rivage, dépend. de Seilles [H 36]; « Haut Rivage; Bas Rivage » *cad.*
Fr. *rivage*.

Rivaupont, dépend. de Thorembais-les-Béguines [Ni 82]; w. *rèvaupont*; « Rivaupont » T. et W., *Canton de Perwez*, p. 141.

Composé de *pont* et d'un dérivé (en *-alis?*) de lat. *rivus* « ruisseau »; cf. *Riveaux*.

Riveaux, dépend. de Jauche [Ni 69]; w. *dins l' rëvau*; 1573-1574 « Pré Rivalle »; 1709 « en Rivaux »; 1872 « Rivaux » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 306.

Dérivé de lat. *rivus*, cf. *Rivaupont*; le topon. est fréquent dans la région.

Riwecheaus, cf. *Roissia*. — Riwechon, cf. *Rutten*.

Rixenges, cf. *Riksingen*.

Robeaumont, dépend. de Vinalmont [H 18]; 1252 (or.) « Robomont » *Val N.-D.*, charte n° 63; 1329 « en le terre

de Monhaut, deseur Robomont » *Fiefs*, p. 350 ; « Robeumont » *cad.*

Avec CARNOY, p. 583 : mont de *Hrod-bald* (FOERSTEMANN, I, col. 891).

Roberti vadum ; 1099 (cop. 13^e s.) « usque ad Roberti vadum » MGH, *Script.*, XV, p. 91-92 (limites du comté de Brunengeruz), cf. GRANDG., *Mém.*, p. 106, 108. — Différent de || Robiewez, dépend. de Huccorgne [H 17] ; w. *robiewé* [?] ; « Robiewez » *cad.* ; cf. 1296 « a Robier meis » *Val N.-D.*, charte n^o 150 (à Huccorgne).

« gué de Robert » (w. arch. *Robiè*).

Rochette, dépend. de Seilles [H 36] ; « la rochette » *cad.* — || Rochettes, dépend. d'Amay [H 28] ; w. *al rotchète*.

Dimin. de *roche* (w. *rotche*) ; survit en toponymie : *DL*.

Roclenge-Looz, cf. *Rukkelingen-Loon*.

Roclenge-sur-Geer [L 3] ; flam. *Rukkelingen-op-de-Jeker* (ou : *aan-de-Jeker*) ; w. *roclindje* ; naguère prov. de Limbourg, auj. prov. de Liège ; 1126 « Rochelenges », 1146, 1223 « Roclenges », 1186, 1189 « Rokelenges » GYSSELING, p. 850 ; 1147 (cop. 13^e s.) « Rocelinges » *St-Jean*, I, p. 11 ; 1266 (or.) « Rokelenges » *ibid.*, p. 91 ; 1280 (or.) « Roclenges » *Cartul. Val-Benoît*, p. 240 ; 1291 « Rokelenges » *Cartul. St-Lambert*, II, p. 478, 481 ; 1310 (or.) « Rokelenges » *St-Jacques*, ch. d'avril 1310 ; 1353 « Rokelenges » *ibid.*, ch. du 11 sept. 1353 ; 1385 « Rockelingen supra Jecoram », 1526 « Rockelinghe » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 63 ; 1533 « Rocquelenge » *Grefte de Fexhe-Slins*, reg. 5, fol. 177 ; 1679 « Roclenge » *Grefte de Brus et Osborne*, reg. 4, fol. 110.

Germ. *Hrukilingas* (acc.), *Hrukilingum* (dat.) « les gens de Hrukilo » GYSSELING, p. 850 ; MANSION, p. 136 ; CARNOY, p. 584. — Cf. *Rukkelingen-Loon*, avec qui il est souvent confondu, ainsi dans PETRI, p. 98.

Rocourt [L 37] ; w. *rôcoû* [avec -ou mi-long ; Edg. RENARD, p. 114, note w. *rôcou*] ; jusqu'à naguère l'orthographe courante, non officielle, était *Rocour* ; cf. Jos. LESIRE, *Rocour ou Rocourt?*, dans *Bull...Le Vieux-Liège*, IV, n^o 101-102, avril-sept. 1953, p. 239-240 ; 1182 « Raurcut », 1214 « Rocuert » GYSSELING, p. 850 (1) ; 1190 (cop. 14^e s.) « Raurcut » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 117 ; 1229 « Rocurt » GOBERT, *Les Rues de Liège*, 5, p. 242 ; 1236 (cop. 13^e s.) « Raurcut » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 358 ; 1238 (or.) « Rocurt » *Cartul. Val-Benoît*, p. 87 ; 1254 (or.) « Raurcut » *Cartul. St-Lambert*, II, p. 69 ; 1260 (or.) « Rocur » *Cartul. Val-Benoît*, p. 161 ; 1280 « Rocurt ; Rocourt » *Polypt. St-Lambert*, p. 76, 200 ; 1315 « Rocourt » *Fiefs*, p. 102 ; de 1328 à 1388 « Rocourt » *Cartul. St-Lambert*, t. 3 et 4 ; 1329 « Rocurt » *ibid.*, 3, p. 323 ; 1379 « Rocuer ; Rocuert » *St-Croix*, *Cartul. A*, fol. 78 ; 1530 « Rocourt en Hesbaing » BORMANS, *Seigneuries féodales*, p. 346 ; les historiens de la bataille de 1746 écrivent : « Rocoux ; Raurcoux ».

Germ. *Rædawulfi curtis* « ferme de Rædawulf » : GYSSELING, p. 850 ; VINCENT, p. 92 ; CARNOY, p. 584 (*Radulfi curtis*) ; cf. Edg. RENARD, *Topon. de Vottem et de Rocourlez-Liège*, p. 114-115.

Rogerée [aussi *Rogené*, dans GUYOT, par erreur], dépend. de Jehay-Bodegnée [H 21] ; w. *rodj'rèye* [ou : *rodj'rèye*] ; 1316 « Rogerees » *Fiefs*, p. 172 ; 1340 (cop. 17^e s.) « Johanne de Rogereies » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 353 ; 1378 « Johan de Rogereez » *Cartul. Val-Benoît*, p. 624 ; 1441 « Rogeree » *Dames Blanches de Huy*, reg. 2, fol. 148.

Pour CARNOY, p. 586 : **Hrodgeriaca* <terra> « terre de Roger ». — En fait, le suffixe est pluriel : -*iacas*.

(1) Les formes de 1127, 1147, 1177, 1186 citées par GYSSELING se rapportent à *Racour* ; la collégiale St-Jean y possédait des biens importants.

Rogivaux, dépend. de Vottem [L 50] et de Herstal [L 51]; w. è *rodjivâ*; 1348 « Rogirvaulx » *Stock Hesbaye*; 1562 « Rogivaul » *Pauvres-en-Île*, reg. 4, fol. 195 v°; 1570 « Rogievaulx » *ibid.*, reg. 6, fol. 51; 1781 « Rogiwaux » *Greffe de Vottem*, reg. 8, fol. 186 v°; « Rogivaux » *cad.*

« val de Rogier » : Edg. RENARD, *Topon. Vottem...*, p. 57-58; CARNOY, p. 586. — A. COLLART, *La libre seigneurie de Herstal*, II, p. 603, cite : 1457 « rogiervaulx ».

Rognac (Basse et Haute), dépend. de Flémalle-Grande [L 86]; w. è *rognac*; 1567 « en rongenack » *Greffe de Fl.-Gr.*, Œuvres, 1567-74, fol. 4; 1632 (17 mai) « à roingnact » *Échevins de Liège*, Obligations, reg. 190; 1647 « en roingnack » *Greffe de Fl.-Gr.*, Œuvres, 1641-48; 1776 « Rognacque » *ibid.*, à la date, fol. 23 [notes de N. Mélon]; « en Fognac » *cad.* || A Mons [L 73], contigu à Flémalle; w. è *rognac*; èl hôte *rognac*; èl basse *rognac*; 1582 « Jehan de Roignacre » *Greffe de Mons*, fol. 7; 1667 « le bonnier de Rongnack » *ibid.*, fol. 139; 1675 « à rongnack » *Arch. des Cures, Mons*, reg. 1672-77, fol. 117; 1748 (17 oct.) « Rognach » *Notaire Denis Gérard* [notes de N. Mélon]. || A Liège [L 1]; w. è *rognac* (partie du quai de Longdoz); Is. DORY, *Wallonismes*, p. 117. || A Landenne [H 35], ou aux environs; 1602-03 « une vefve du charpentier de Rognack » : D. BROUWERS, *Les terriers du comté de Namur*, [1936]. || A Waret-l'Évêque [H 22]; début 18^e s. « tige de Rognaque; Rognasque » *Ann. Hist. liéq.*, IX, n° 3, 1966, p. 209. || A Moxhe [W 60], ou aux environs; 1616 « Rongnack » *ibid.*, p. 13. || Aussi dans une dizaine de communes non hesbignonnes.

Ce toponyme de terminaison insolite en domaine d'oil, a provoqué de nombreuses hypothèses; citons : Ar. CARLIER et ÉM. DONY, *Topon. de Monceau-sur-Sambre*, 1914, p. 291; Alph. BAYOT, dans *RbPhH*, 3, 1924, p. 391;

CARNOY, p. 586 (corrigeant la 1^e édition); AUG. VINCENT, « Rognac », toponyme de Belgique et de France, dans *Mélanges H. Grégoire*, 1950, p. 627-637; J. VANNÉRUS, *Une énigme toponymique : le nom de Reignack ou Reinacle attesté à Hastière en 1547*, dans *Études d'Hist. et d'Arch. namuroises, dédiées à Ferd. Courtoy*, Namur, 1952, II, p. 631-639. — Il faut s'en tenir à la glose d'Aug. Vincent, p. 637 : w. (Voroux-Goreux) *rognac* « galeux (en parlant des animaux) » *DFL*, p. 415 b; w. (Cerfontaine) *rognac* (adj. et subst.) « grognon; mufle » : A. BALLE, *Contrib. dictionn. Cerfontaine*, p. 272; *rognac* est un dérivé, avec suffixe péjoratif *-ac*, de w. *rogne* « rogne; gale ». En toponymie il doit désigner un terrain dénudé, couvert de broussailles; cf. le synonyme *Repeumont, Ripemont*.

Roissia, dépend. de Leuze-lez-Dhuy [Na 18]; w. à *rwèssia*; à *rwèzia*; 1252 « Rievencheas » V. BARBIER, *Hist. monastère Géronsart* [cité par VINCENT, p. 21]; 1265 « Rionceaus » *Cens Rentes Namur*, I, p. 36; 1294 « Rewercheas [lire : *Riwen-?*] » *ibid.*, p. 233; 1368 « Riechialz » *Formulaire namurois*, p. 4; 14^e s. « Rywenchealz » DE HEMRICOURT, I, p. 60; 14^e s. « Riwecheaus » *Le Paweilhar Giffou* (éd. Baguette), p. 66; 14^e s. « Ruencheal; Ruenchias; Riuwechial » ROLAND, *Topon. nam.*, p. 25; 1413 « Ruwechial »; 1437 « Ruecial »; 1459 « Ruechia » *ibid.*; vers 1449 « Rueceau », 1474 « Ruechial », 1479 « Roceau » *Aides comté Namur XV^e s.*, p. 143, 163, 190; 1658-1695 « (le) Ruisseau » ÉD. GÉRARD, *Canton d'Éghezée*, p. 50 (qui cite de nombreuses formes de 1342 à 1792); « Roissia » *cad.*

Diminutif en *-icellu* de *Rhion*; VINCENT, p. 21; CARNOY, p. 587.

Roloux [L 57]; w. *rolou* (avec ou mi-long); 1087 (cop. 3^e déc. 13^e s.) « Rolouz », 1101 (faux ± 1146) « Rolluz », 1107 « Rolluos » GYSSELING, p. 857; 1180 (cop. 13^e s.)

« Arnulphus de Roluz » *ch. St-Laurent*, dans BSAH, 47, 1967, p. 74; 1276 (or.) « Roluez » M. WILMOTTE, *Études philol. wall.*, p. 84; 1280 « Rolus » *Polypt. St-Lambert*, p. 76; 1284 « Rolues » *Oudste register Oudebiezen*, p. 154; 1292 (or.) « Roluz » *Cartul. Val-Benoît*, p. 280; 1298 (or.) « Roluz » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 548; 1302 (or.) « Rolues » *St-Paul*, p. 115; 1314, 1318 « Rolues » *Fiefs*, p. 8, 223; 1325 « Rolus » *Fiefs*, p. 305; 1351 « Rolouz » *Stock Hesbaye*, fol. 146 v°; 1393 « Rolous » *Pauvres-en-Île*, reg. 18, fol. 16.

Pour CARNOY, p. 588 : **Hródil-avus* <*mansus*> « maison de *Hródila* ». — F. SCHREURS, dans *Bull...Le Vieux-Liège*, [IV], n° 106, juil.-sept. 1954, p. 386, objecte que -o- est bref et propose un dérivé de lat. *Rutilius*. — L'objection n'est pas pertinente, cf. *Hrodgari* aboutissant à fr. *Roger*, w. *Rodji* (avec -o- bref).

Romercurt, cf. *Romershoven*.

Romershoven [Q 76], commune flamande; 1147 (cop. 13^e s.), 1186 « Romercurt » GYSSELING, p. 857-858; 1227 (or.) « Romerurt [lege : -curt] » *St-Jean*, I, p. 38; 1237 (or.) « Romecurt » (au dos : « Ramecurt » et « Romsode ») *Voc.*, p. 176; 1250 « Romecur; Romecurt » BCRH, 107, 1942, p. 212, 291; 1256 « Romersoven » COENEN, *Limb. Oorkonden*, n° 1633; 1270 (cop.) « Rumascurt » *St-Jean*, I, p. 95; 1270 « Rumeurt » (au dos : « Remesor ») *Voc.*, p. 176; 1273 (cop.) « Romesode » *St-Jean*, I, p. 100; 1275 « Rumersoven » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 61; 1280 « Rummesode [table]; Runsode » *Polypt. St-Lambert*, p. 20, 138; 1308 (cop.) « Rumesoden » *St-Jean*, I, p. 132; 1318 « Rumesode » *Fiefs*, p. 205, 230; 1340 « Romershoven » *Fiefs*, p. 461; 1385 « Rommershoven » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 61; 14^e s. « Rumesode » DE HEMRICOURT, 2, p. 356.

Germ. *Rumaharis hofum*, dat. plur., et roman *Rumahari*

curtis « ferme de Rumahari » : GYSSELING, p. 858; MANSION, p. 118; CARNOY, p. 589. — Il s'est produit momentanément un changement de déterminé; GRANDGAGNAGE, *Voc.*, p. 176, suggère néerl. *rode* « essart »; on songera plutôt à **oode*, moy. h.-all. *æde* « désert; lieu sauvage » : MANSION, p. 68.

Rond-Bonnier, dépend. d'Oteppe [H 15]; « rond bonnier » *cad.*

« bonnier [mesure agraire] de forme ronde ».

Ronhieu, dépend. de Villers-l'Évêque [L 20]; w. *so l'ronhieû*; 1350 « en Ronhier » *Stock Hesbaye*, fol. 38 v°; 1345 « apud Ronchur » *Feudataires*, p. 160; 1357 « au Runxheur » *ibid.*, p. 570; 1427 « sur le Ronsqueur » *Arch. paroiss. Villers*, reg. 165, fol. 11; 1582 « sur le Roncheur » AÉLIÈGE, *Chambre des Comptes*, reg. 697, fol. 11; 1727 « sur le Ronhieur » *Grefte de Villers*, reg. 44, fol. 2 v°; « Ronhieux » *cad.*; cf. notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 145-146. || A Racour [W 2]; « ronsoi » *cad.* || A Les Waleffes [H 2]; 1297 « en ronxhier »; 1356 « sour ronxhu; en ronxheur » R. TOUSSAINT, *Topon. (inédite) de Les Waleffes...*, p. 51.

Lat. *rumicētum*, anc. fr. *ronçoi* « ronceraie ». — Sur la valeur de la graphie *xh* dans « Runxheur », cf. L. REMACLE, *h secondaire*, p. 260, note. — Il s'est produit une substitution de suffixe.

Roost-Krenwik, cf. *Rosoux-Crenwick*.

Rorive, dépend. d'Amay [H 28]; w. *rôrive*; 1313 « Rorive » *Abb. Flône*, reg. 2, fol. 7; 1314 « Johannes de Rorive » *Fiefs*, p. 107; 1353 « hayes de Rorive » *Feudataires*, p. 477; « Rorive » *cad.*

Radulfi ripa « rive de Raoul ».

Rosart, cf. *Rossart*.

« Roseriis », lieu-dit à Ans [L 64] ou aux environs ; 1195 « Roseriis » GYSSELING, p. 862 ; ne s'agirait-il pas du lieu-dit de Plainevaux [L 105] : 1195 « Rosieres », 1196 « Rose-riis » *ibid.*? — Le toponyme est fréquent, mais non en Hesbaye.

Germ. *rausārias*, collectif de germ. *rausa-* n., « roseau » GYSSELING, p. 861 ; *FEW*, 16, p. 681 b.

Rosoux-Crenwick [W 5] ; w. *rosou-crin.n'wik* ; flam. *Roost-Krenwik* ; dial. flam. *krēmək* ou *krēməŋ* (par substitution de suffixe) ; commune de la frontière linguistique, formée de Rosoux et de Crenwick ; en 1861, A. KEMPENEERS, *De oude vrijheid Montenaeken*, I, p. 419, note que Crenwick est wallon et que Rosoux est attaqué par le wallon. — 1043 (cop.) « Rosut » *St-Barthélemy*, p. 92 = BCRH, 3^e s., t. II, p. 280 ; 1086 « Rosud » ; 1140, 1143, 1146, 1210 « Rosut » ; 1157 « Rosuht » GYSSELING, p. 862 ; 1098 (cop.) « Rosuth » AHEB, 2^e s., t. VII ; 1171 (cop. 13^e s.) « Rosuth » *Cartulaire St-Trond*, I, p. 115 ; 1210 (or.) « Rosut » *St-Jean*, I, p. 27 ; 1226 (cop. 15^e s.) « Rosuet » *Actes Hugues de Pierrepont*, p. 227 ; 1238 (or.) « Rosuth » *Cartul. Val-Benoît*, p. 87 ; 1255 « Rosuel » M. WILMOTTE, *Études philol. wall.*, p. 110 ; 1256 (or.) « Rosut » *Val-N.-D.*, ch. n^o 77 ; 1258 « Roist » *Livre St-Trond*, p. 301, 305 ; 1268 (or.) « Rosut » M. WILMOTTE, *op. cit.*, p. 117 ; 1326 « Rosut » *Fiefs*, p. 312 ; 14^e s. « Roest » DE HEMRICOURT, 2, p. 316. — Adj. flam. dérivé : 1613 « die Roester steeghe » A. KEMPENEERS, *op. cit.*, II, p. 506.

Germ. *rausōpu-*, collectif de *rausa-* n., « roseau » ; VINCENT, p. 134 ; CARNOY, p. 593 ; non un adj. en *-ūtus*, comme il a été proposé.

Rosoux-Goyer, dépend. de Rosoux-Crenwick [W 5] ; nom

formé de *Rosoux* et de *Goyer*, forme romane de *Jeuk* [P 219] ; le double nom a été donné à la station de chemin de fer qui dessert les deux villages et à l'agglomération près de cette station.

Rossart, dépend. de Mons [L 73] et de Horion-Hozémont [L 72] ; w. à *rôssâ* ; 1345 « en Rosar » *Stock Hesbaye*, fol. 136 v^o ; « Rosart » *cad.*

Radulphi exsartum « essart de Raoul » ; GYSSELING, p. 682 ; CARNOY, p. 593, glose le déterminant par *Hrodo* (FOERSTEMANN, I, col. 886).

Rostemont, cf. *Richemont*.

Roua, dépend. d'Amay [H 28] ; w. à *rouwâ* ; 1642 « en Ruwaz » *Greffe d'Amay*, reg. 27, fol. 21 v^o. || A Vinalmont [H 18] ; w. *rouwâ* ; « Roua » *cad.* || A Warnant-Dreye [H 8] ; 1360 « au Riwal des fons » *Cartul. St-Lambert*, 4, p. 321 ; « dessus le roua » *cad.* || Très fréquent en Hesbaye (dans presque toutes les communes).

W. liég. *rouwâ* « ruisseau ; grande rigole », dérivé de *row*, *rèw* « ruisseau » *DL* ; *FEW*, 10, p. 423 a ; CARNOY, p. 595.

Rouffosse, dépend. de St-Nicolas-lez-Liège [L 62] ; w. *roufosse* ; « Roufosse » *cad.*

Fosse (fond) de Raoul.

Roulette, dépend. de Jauche [Ni 69] ; 1310 « a la Rolette » ; 1573-1574 « deseur la Rolette » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 306.

Fr. *roulette*. — La forme de 1310 ne paraît pas favorable à une contraction de w. *rouwalète* « petite ruelle », comme w. *èl rôlète* : EDG. RENARD, *Topon. de Vottem...*, p. 58, et w. *èl rôlète*, à Othée : notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 90.

Rouvroy, dépend. de Horion-Hozémont [L 72] ; w.

rovreû ; 1257 (or.) « Rovroit » *Cartul. Val-Benoît*, p. 147 ; 1311 « Roveroit » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 109 ; 1314 « Roveroit ; Rovroit » *Fiefs*, p. 106, 138 ; 1358 « Rovreu » *Cartul. Val-Benoît*, p. 773. || A Burdinne [H 12] : 1339 « desour le rovreur » *Val N.-D.*, reg. 7, fol. 50. || A Villers-l'Évêque [L 20] : 1472 « en Roveroit » : notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 146, 530. || A Vinalmont [H 18] : 1455 « sur le roveroit » *Arch. comm. Huy, Grand Hôpital*, C n° 4, fol. 148 v° ; « Rovreux » *cad.* || Cf. *Goreux* (de *grossum roboretum*).

Lat. *roboretum* « bois de chênes rouvres » ; VINCENT, p. 134 ; CARNOY, p. 596.

Roux, à Gembloux [Na 22] ; (1112-1136), 1136 « Ruz », (1112-1136) « Ruoz » GYSSELING, p. 866. — GRANDGAGNAGE, *Mém.*, p. 120 et *Voc.*, p. 177, suivi par ROLAND, *Recueil chartes Gembloux*, p. 3, 44, par VINCENT, p. 149, et CARNOY, p. 596, localise, sans raison péremptoire, à Roux-Miroir [Ni 46].

Rom. < germ. *rofa-* n. « essart » GYSSELING, p. 866 ; le toponyme est fréquent, mais non en Hesbaye liégeoise.

Royetay, lieu-dit à Xhendremael [L 22] ; 1350 « satis prope Roietealbusson » *Stock Hesbaye*, fol. 50. || A Kemexhe [W 42] (plusieurs lieux-dits) ; w. *à rôyeté* ; 1414 « le riwechiaus » ; 1556 « a ryweteau » ; 1647 « au Rwtea ». || A Fooz [L 34], l.-d. commun avec Kemexhe : « Royetay » *cad.* || A Crisnée [W 16] ; w. *li rôyeté* ; 1566 « à riweteau condist des beghinnes » ; 1785 « Rouyetay » ; 1786 « Roixtay ». || A Fexhe-Slins [L 25] ; w. *rôyeté* ; « Roetay » *cad.* || A Mons [L 73] ; 1658 « au rieuxthay » *Greffe de Crotteux*, fol. 6 v° ; 1671 « au ruetay » *Greffe de Mons*, Saisies 1663-1685, fol. 40 ; 1700 « a rottay » *Greffe de Mons*, fol. 107 v° [notes de N. Mélon] ; « Royetay » *cad.*

Diminutif, avec suffixe double *-itt-ellu*, de w. *rowe* « ruis-

seau » (de lat. *rivus*). **Roweté* est passé à *rôyeté* peut-être par analogie de w. *rôyeté* « roitelet » ; cf. notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 270-271, 783.

Ruckelingen, cf. *Rukkelingen*.

Rue de la Bourgogne, dépend. (1) d'Amay [H 28] ; w. *èl bourgogne* ; sans doute ancien vignoble. || **Rue de l'Hôpital**, à Amay ; en 1433, H. de Hosden, mayeur de Huy, fait un legs à l'hôpital qu'il a fondé « devant le puche » : *Bull. Soc. Litt. wall.*, 6, II, p. 110. || **Rue du Mouton-Blanc**, à Amay. || **Rue Valrieux**, à Amay. || **Rue Vigneux**, à Amay ; 1643 « en Vigneux » *Greffe d'Amay*, reg. 24, fol. 39.

Ruelle Adèle, à Vinalmont [H 18]. || **Ruelle Collin**, à Amay [H 28]. || **Ruelle des Coqs**, à St-Nicolas-lez-Liège [L 62] ; w. *rouwale dès coqs* ; « ruelle des coqs » *cad.* || **Ruelle Grainson**, à Amay ; 1603 « sur la haulte Grenchon » *Greffe d'Amay*, reg. 24, fol. 40 ; « grinson » *cad.* || **Ruelle Jaquette**, à Amay ; erreur de GUYOT pour : « Paquette » ; « ruelle Paquette » *cad.*

Ruffertingen, anc. moulin à Landen [P 171], ville flamande ; 1280 « molendinum quod dicitur de Ruffredenges ; Ruffrdinge » *Polypt. St-Lambert*, p. 113, 116 ; 14^e s. à 1433 « Roeferdinc ; Roferdinc » PITON, *Hist. Landen*, p. 40 ; 1410 « Roferdunc » *Cartul. St-Lambert*, 5, p. 46 ; 1495 « Rovertinck » ; 15^e s. « Rooferdinck » ; 1513 à 1735 « Roefertinck » ; 1575 « Roofertinck » ; 15^e s. à 1575 « Rofer-tinck » PITON, *loc. cit.*

Pour PITON, *op. cit.*, p. 91, note 1 : « biens de Rupert (Robert) ». — Il semble que l'anthrop. est plutôt *hrod-frid* : FOERSTEMANN, col. 897.

(1) L'informateur de GUYOT mentionne comme « dépendances » une série de rues et ruelles.

Rukkelingen-Loon [P 223], commune flamande ; (1130-31) cop. 3^e déc. 13^e s. « Rocheleuenges » ; 1166, 1173 « Rocheldenges » ; 1166 « Rockeldinc » ; 1208 « Rokeldinhcen » ; 1213, 1224 « Rokeldingen » ; 1224 « Rokelenges » GYSSELING, p. 870 ; 1257 « Rodkeldingen », 1258 « Rockeldingen » *Livre St-Trond*, p. 302, 303 ; 1280 « Lambertus de Rolenges » *Polypt. St-Lambert*, p. 125 ; 1323 « inter Rokelenges et Muhins » *Fiefs*, p. 78 ; 1373 (cop. 1584) « Rockelingen » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 62.

Germ. *Hrukawulfingum* ou *Hrukawaldingum* « chez les gens de Hrukawulf ou Hrukawald » : GYSSELING, p. 870. — Cf. *Roclenge-sur-Geer*.

Rukkelingen-op-de-Jeker, cf. *Roclenge-sur-Geer*.

Rullier, cf. *Rhuy*. — Rumessode, cf. *Romershoven*.

Runchirs, cf. *Runkelen*.

Runkelen [P 114], commune flamande ; 1108, 1136 (cop. milieu 12^e s.) « Runchirs » ; 1134 (cop. ± 1265), 1154 « Runcherio » GYSSELING, p. 872 ; 1541 « Runckeren » WOLTERS, *Not. sur Milen*, p. 130 [cité par GRANDG., *Mém.*, p. 76] ; vers 1580 « van Runckeren... te Runckers » *Cartul. St-Trond* [cité par VINCENT, p. 131].

Rom. *rumicārias* « ronceriaie », collectif de *rumicem* (acc.) « ronce ». — Cf. MANSION, p. 139 (qui songeait à lat. *run-care*) ; CARNOY, p. 600 ; VINCENT, p. 131, qui note : « localité en pays thiois ; le nom date donc assez probablement de l'époque romaine » ; il faut aussi songer à un flot alloglotte, comme il en existait à St-Trond et aux environs, cf. DBR, 10, 1953, p. 5-27.

Ruoz, cf. *Roux*. — Russon, cf. *Rutten*.

Rustemont, cf. *Richemont*.

Rutten [Q 241], commune flamande ; w. *rússon* ; 947

« Hreotio » ; 1018 « Rivti » ; 1146 « Riweceuns » ; 1178 « Ruttines » ; 12^e s. « Rutis » ; 1214 « Riusnon (ou : Ruisnon) » ; 1218 « Riwecon » GYSSELING, p. 874 ; 1224 (cop.) « G. de Riwezons » *St-Barthélemy*, p. 101 ; 1236 (or.) « W. de Ruttis » *Cartul. Val-Benoît*, p. 82 ; 1270 « Rutthis » (abl.) WOLTERS, *Notice Herckenrode*, p. 85-86 ; 1275 « in campo Rodensi » DARIS, *Notices*, XI, p. 65 ; 1280 « Riwechons » *Polypt. St-Lambert*, p. 150, et BTB, 43, 1969, p. 122 ; 1309 (or.) « Riwechon(s) » *Cartul. Val-Benoît*, p. 331, 338-9 ; 1314 « Ruchons » *Fiefs*, p. 136 ; 1317 « Ruthis » *ibid.*, p. 90 ; 1323 « in territorio Ruthensi ; inter Riothis et le Wege » *ibid.*, p. 85, 89 ; 1332 « Riwechon » *ibid.*, p. 363 ; 1379 « Riwechons » *St-Croix*, I, p. 322 ; 1385 « Ruttis » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 63 ; 1581 « Ruttechon » [forme hybride] DE HEMRICOURT DE GRUNNE, *Hist. château Hamal*, p. 9. — ADJ. DÉRIVÉ FLAMAND : 1385 « op die Ruttensche straet ; die Ruttersche straet » BTB, 17, 1943, p. 296 ; à Koninksem : « Rutsche pas » *Bull. Soc. scient. litt. Limbourg*, 47, 1933, p. 163.

Étymologie difficile : pour MANSION, p. 139-140, du thème de moy. néerl. *rute* « carré » ; les formes romanes viendraient du dat. plur. (*h*)*riuttjon*. — CARNOY, p. 601 (et *Koninkl. Vla. Akad., Versl. en Meded.*, 1940, p. 139) objecte que la diphtongue *iu* ne peut provenir de *û* et propose **hriutjô*, collectif de **hriuda* « roseau » ; l'influence du *j* expliquerait la gémination flamande *-tt-* et l'assibilation romane de *Russon* (venant du dat. plur. *hriutjôn*. — M. GYSSELING, *Lauw en Rutten*, dans *Med. Veren. Naamk.*, 27, 1951, p. 55, part de *hraiwitja*-n., collectif de *hraiwan.*, « cadavre » ; les formes romanes et *Rutten* viendraient du dat. plur. *hraiwitjum*. L'explication est reprise dans *Studia Germanica Gandensia*, VI, 1964, p. 28, avec comme prototype : « *hrewitja* (?) ». — On notera que la forme romane « Riwechon » a pu être assimilée à un dérivé en *-çon* de lat. *rivus* ; cf. *Royetay*.

Corrigenda à l'article *Pawilei* (t. 46, 1972, p. 233) ; la référence de 1247 (or.) « Godefroid de Pawilees » est à lire: *Invent. Val-St-Lambert*, II, p. 347 ; le contexte indique qu'il doit s'agir de *Pewée*, à Ciney. La note de la page 234 est donc à supprimer.

Notes sur quelques mots moyen néerlandais figurant dans la partie française des comptes communaux et des « keures » d'Ypres (1318-1325)

par Reine MANTOU

En étudiant la langue des *Actes originaux rédigés en français dans la partie flamingante du comté de Flandre (1250-1350)* (1), nous avons rencontré un nombre important de mots moyen néerlandais. Les raisons pour lesquelles des scribes flamands les ont employés ont été expliquées ailleurs (2). La plupart de ces mots sont bien connus. Il en est quelques-uns toutefois qui ne paraissent pas avoir encore été signalés, du moins avec le sens que nous leur avons accordé. Il nous a paru intéressant de consacrer à chacun d'eux une brève note.

N.B. Dans les exemples ci-dessous, l'abréviation Y. C. renvoie à Des Marez (G.) et De Sagher (E.), *Comptes de la ville d'Ypres de 1267 à 1329*, 2 vol., Bruxelles, 1909-1913 ; l'abréviation Y. K. à De Smet (J.), *Les keures inédites du plus ancien livre des keures*, in *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, XCIV (1930), pp. 389-481 ; l'abréviation Y. K. III à Espinas (G.) et Pirenne (H.), *Recueil de documents relatifs à l'histoire de l'industrie drapière en Flandre*. Première partie : *Des origines à l'époque bourguignonne*, t. III, Bruxelles, 1920.

(1) *Mémoires de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie*, n° 15, 1972.

(2) Voir nos *Actes*, p. 544.